



Ci-dessus: prenant leur élan pour le bond final, ces bateaux se disputent la première place. «Lightning» gagna la course. Les bateaux parcourent 25 mètres dans les airs avant de toucher l'eau. Ci-dessous: la plus originale des courses de hors-bord commence par un départ presque impeccable. Trois concurrents seulement sur six achevèrent la course. Le gagnant parcourut les 18 km en 22 minutes et demie.



Les courses nautiques les plus étranges que l'on puisse voir se pratiquent en Floride, parmi les cyprès, ce sont les

Courses d'Obstacles en Hors-bord

IL est des gens qui aiment naviguer sur des bateaux rapides. D'autres préfèrent voler. Mais, à Cypress Gardens, en Floride, une demi-douzaine de fervents de la vitesse aiment à pratiquer ces deux genres de sport... en même temps. En cet endroit bien connu, près de Winter Haven, de petits bateaux de course, tels des poissons volants, bondissent hors de l'eau à 60 à l'heure.

Faisant appel à l'audace de ces amateurs d'acrobaties nautiques, le syndicat d'initiative de Cypress Gardens organisa un steeple-chase sur le lac Eloïse. C'était plus qu'un steeple-chase aquatique, c'était une course d'obstacles sur terre, sur mer et dans les airs. Les bruyantes embarcations, oubliant momentanément que les bateaux sont supposés se mouvoir sur l'eau, prenaient leur élan en gravisant des plans inclinés, comme des skieurs motorisés. Ils traversaient des presque-illes couvertes d'herbes. Il y avait même l'épreuve du feu, les bateaux traversant à toute vitesse une couche d'essence enflammée répandue à la surface du lac.

Naturellement, il y eut quelques défections par suite d'accidents. Trois des six concurrents achevèrent cette course pleine d'embûches. Les perdants offrirent au gagnant, dont le père avait inventé ce passe-temps loufoque un plongeon d'honneur dans le lac.

Pour affronter l'épreuve terrible de la course de 18 km, il fallait des bateaux

L'avant pointé vers le ciel, un bateau s'élance hors de l'eau en rencontrant le remous d'un autre hors-bord rapide.





Même au cours de telles prouesses, aucun des pilotes ne fut blessé. Ces bateaux sont à environ 5,50 m au-dessus de l'eau.

Un instant après cette photo, le bateau grimpeur piquait une tête dans le lac. Le pilote sauta au dernier moment.





Vos yeux ne vous abusent pas: ces bateaux glissent réellement sur la terre ferme. C'est un aspect de la course la plus loufoque du monde.

conçus et construits spécialement. Le modèle fut établi d'après le Century Hurricane 1931; mais contrairement aux hydroplanes, il fut pourvu d'un fond lisse lui permettant de gravir les rampes et de faire des glissades sur la terre ferme. La coque fut renforcée de fer plat pour résister aux chocs. Des moteurs Mercury 10 Hurricane furent fixés à des supports faisant saillie de 25 centimètres en arrière de la coque. Les bateaux eux-mêmes pèsent environ 90 kg chacun.

Les moteurs Mercury étaient strictement de série, sans aucune modification ni amélioration. On n'utilisa aucun carburant spécial, l'essence ordinaire propulsant les bateaux à 60 km à l'heure. On avait prévu des freins de sûreté à distance pour stopper les moteurs dans le cas où le pilote serait projeté par-dessus bord.

Ces bateaux parcourent jusqu'à 25 mètres dans les airs en quittant les rampes. Ils touchent l'eau avec un vrombissement, mettant à une rude épreuve la construction de l'engin et les qualités du pilote. Au sommet de leur trajectoire, ils peuvent se trouver à 6 mètres au-dessus de l'eau.

Faites de planches de 25 mm sur un châssis en chevrons de 5 cm sur 10, les rampes ont 6 mètres de long et 2 mètres ou 2,50 m de large, suivant l'emplacement. La plupart ont 2,50 m. Les planches ne sont ni cirées ni imprégnées. Le pilote préfère que les rampes

ne soient pas trop glissantes; si elles étaient cirées, ou fortement polies, le bateau pourrait glisser de côté s'il touchait la rampe obliquement. Les planches de 25 mm ont une certaine élasticité qui augmente la hauteur du saut.

Pour démontrer que c'était bien là la plus loufoque des courses de bateaux (à supposer que ce fut encore à prouver), les bateaux devaient parcourir sur la terre ferme une partie du parcours, établi de manière à traverser une étroite presqu'île qui s'avance dans le lac. Le sol en est couvert d'herbes et les coques lisses le traversent en glissant, ralentissant à peine avant de se retrouver dans l'eau.

Le temps du gagnant fut à peine supérieur à 22 minutes et demie, pour les 18 km, soit une vitesse moyenne d'environ 50 km à l'heure, sur terre, sur l'eau et dans les airs.

Sur les trois bateaux manquant à l'arrivée, l'un devint célèbre: ce fut le premier bateau qui grimpa sur un arbre. Sa direction ayant été arrachée au cours d'un saut, le bateau fit une embardée et se dirigea droit vers les cyprès qui bordaient le rivage. Le pilote essaya d'éviter le pire, mais le bateau, emballé, poursuivit sa trajectoire et grimpa sur un arbre tombé, puis, à bout de course, il piqua une tête dans le lac. Le pilote était indemne.

La ligne d'arrivée se trouvait sur l'herbe, à environ 25 mètres du rivage.